8.

n°. 138.

J'ay Lu le mémoire que l'académie ma fait l'honneur de me charger, Sur une fracture Compliquée des os du Crâne; dont voicy le precis.

Louis la Croix ouvrier de la manufacture de St. Gobin travaillant en decembre 1765 à deraciner un bloc de pierre d'une grosseur extraordinaire S'etoit Couché Sur le Côté pour mieux l'excaver, la pierre se detacha, et lui tomba Sur la tête. Grand nombres de ces camarades accoururent et à force de leviers Le debarasserent, et l'emporterent sur le champ.

On appella aussitôt m.r Sommier chirurgien de la manufacture: il examina la playe, trouva fracture, rasa la tête, et bassina la partie blessée avec du vin chaud, fit une incision Cruciale, apperçut une fracture qui partoit d'un demi pouce de la pophyse angulaire externe gauche du Coronal et se terminoit à la pophyse mastoide, formant un demi Cercle qui embrassoit une portion du Coronal, du pariëtal, et presque toute la partie Ecailleuse du temporal. dans l'interieure de cette fracture en etoit une autre en Etoile dont le Centre se trouvoit Sur la Suture Ecailleuse, Et de la S'etendoit Sur le Coronal; le pariëtal et temporal Gauche. Les parties inferieures de ces os fracturées entroient de quatre lignes Sous les Superieures.

M.r Sommier pour mieux reconnoitre le prolongement de ces fracture detacha le muscle Crotaphyte du Côté gauche. apperçut que le coronal étoit Separé du pariëtal d'environs deux lignes. pour trouver la longueur de cet ecartement il prolonga Ses incisions, et decouvrit avec etonnement que le ~~pariétal~~ Coronal ~~etoit~~ presqu'entierement Separé du pariëtal. Alors m.r Sommier Se contenta de pancer le malade avec de la charpie Brute, des Compresses trempées dans l'eau de vie, et la capeline par dessus. La connoissance revint au malade, Son pouls S'anima, et trois heurs aprés le pansement il fut Saigné du bras reçut un lavement qu'il ne rendit que par les urines. m.r Sommier fit la premier ouverture du trepan aprés de l'angle inferieure du Coronal joignant la Suture Coronal, a peine fut elle fait qu'il S'apperçut que la partie inferieure de la fracture possoit encore Sous la Superieure, et qu'il n'etoit pas possible de la relever.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 45 n°62

alors il appliqua Successivement quatre Couronnes plus grandes que la premiere au moyen desquelles il embrassa une Espace d'environ trois pouces. cette ouverture et une esquille d'un pouce et demie qu'il detacha de la partie — inferieure du Coronal, lui donnerent plus d'aisance, ce ne fut cependant qu'avec Beaucoup de peine qu'il vint about de relever les pieces de la fracture en etoile parcequelles arcboutoient les uns contre les autres.

Son operation dura trois heures pendant lesquelles le malade eut plusieurs foiblesses, occasionnées par la perte de Sang qu'il avoit faite et par celui qui S'epanchoit entre la dure mere et le crâne. L'irritation que les esquilles avoient occasionnée Sur les membranes qui enveloppent le Cerveau y causerent une inflamation, qui produisit des nausées, — assoupissemens, pertes de connoissance, fievre.

Pour calmer les accidents M^r. Sommier eut recours aux Saignées et lavemens, mis le malade aux Bouillons de veau pour toute — nourriture, fie faire usage d'une Boisson adoucissante et vulneraire 24 heures après l'operation ~~l'appareil~~ l'appareil fut levés les douleurs de tête devenant insupportables au malade, la playe fut pansée avec des Syndons trempées dans le beaume de fioraventi et le miel Rosa; la partie osseuse fut couverte de plumaceaux trempés dans le beaume Seul et exprimé. des Bourdonnets furent mis par — dessus, et des plumaceaux trempés dans un digestif approprié et le tout recouvert avec des compresses graduës trempées dans l'eau de vie camphré pour prevenir les inconveniens d'un vice dartreux dont le malade etoit affecté long temps avant la blessure, enfin l'appareil fut assujeti avec la capeline et le grand couvre chef. et pour eviter les accidens de la hernie M^r. Sommier mit une plaque de plomb extrem~~ement~~ement mince Sur les Syndons.

L'hemoragie qui Survint pendant le premier pancement dura douze heures elle fut arretée par des Styptiques et des vulneraires le pouls etoit trop foible pour la Saigné. —

Le lendemain du pansement le pouls se reveilla, devint dur, la fievre survint. On fit deux saignée au bras, dont le succès ne fut pas sensible, — le soir un lavement, qui fut sans effet; le malade cependant dormit 3. heures. le 3eme jour une saignée du pied le matin et une autre le soir tranquiliserent le malade; le pouls devint souple. — le 4eme jour deux grains de tartre stibié dans une pinte d'eau de tamarins produisirent un bon effet contre l'envie de vomir qu'avoit le malade. il rendit quantité de bile et de sang caillé qu'apparament il avoit avalé. Comme le ventre étoit tendu malgré des lavemens pris matin et soir; le sixième jour on lui fit prendre un minoratif en deux verres, qui produisit quatre selles, le ventre ne se detendit pas, et on fut obligé d'appliquer dessus des flanelles trempées dans une decoction — Emolliante qui le rendirent plus souple. — — — —

Les evacuations ayant peine a s'etablir le minoratif fut reiteré le 8eme jour, la fievre et tous les accidens disparurent; mr. — Sommier n'eut plus a s'occuper que de la playe, la suppuration s'etablit et elle fut louable, l'exfoliation des os ne se fit que le 60eme jour et mr. Sommier retira alors une pièce du coronal de quatre pouces de long sur deux et demie de large. la peur et le sang que perdit le malade le firent trouver mal; il revint aisement, la cicatrice s'est tres bien formée, et au huitième mois s'est terminée une cure qui auroit sans doute été plus prompte sans les excès d'alimens et de boisson auxquels se laissoit aller le malade. et surtout — sans un vice dartreux qui a parcouru toute la playe à differentes reprises le malade ne ressent aucune incommodité, et il travaille comme avant son accident. — — —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

quoique l'accident de louis la croix n'ait rien d'absolument — extraordinaire et que la guerison ne soit pas un miracle de l'art, cependant je crois qu'on ne pourroit sans injustice refuser à mr. Sommier, le tribut de louange qu'il merite a double titre. en suivant le detaile de son procedé on apperçoit un homme sage qui se regle exactement sur les circonstances qui sait se decider sur le champ, ou temporiser à propos.

il Sait et les indications avec une Sagacité et une promptitude qui marquent
une homme de genie et d'experience. praticien vraiment estimable
il possede les connoissances nécessaire a la chirurgie il Sait faire
essaye de ces connoissances; elles ne Sont point Steriles entre Ses mains.
Mais ce qui met le comble a la gloire de mr. Sommier est d'avoir
Suivie pendant 15 mois avec une constance infatigable un malade
qui n'avoit que des remerciments a lui faire; Sa charité et Sa patience
lui font encore plus d'honneur que la guerison de louis la croix. —
heureux ceux qui Sont temoins de pareil Sacrifice, plus heureux
ceux qui Savent les imiter. je dois a la justice de dire qu'aujourd'hui
ces exemples de Bienfaisances ne Sont pas rares dans le corps des
chirurgiens, et que l'amour pour la Société marche de paires
chez eux avec les connoissances utiles de leur art.

du 27 7bre 1768

Sassillion